



Exposition : 1^{er}–29 octobre, 2015
De jeudi à samedi entre 13 h et 18h ou sur rendez-vous (info@atelierceladon.com)
Vernissage : 1^{er} octobre, 19h30–21h30
Cérémonie de clôture : 4 octobre, 19–21h
Z Art Space (819, Avenue Atwater)
atelierceladon.com

ARTISTES

viola chen 陈宜晴 (cérémonie de clôture seulement)

Yuki Kasai Paré

Shani Kossally

Kristin Li (cérémonie de clôture seulement)

Kosisochukwu Nnebe

Eli Oda Sheiner

Aletha Persaud

Cheryl Sim

Shanna Strauss

Quand on lui demande pourquoi certaines personnes accordent peu d'importance aux notions de race et d'ethnicité dans leurs expériences personnelles, leurs valeurs et leurs façons de faire, Scott, un homme blanc, répond : « C'est une façon de se défendre contre les conséquences 'traumatiques' qui émergent lorsqu'on doit confronter 'l'écart de différence', en lien avec la race, l'ethnicité et la culture, entre les personnes blanches et non-blanches ». ¹ Ainsi, pour tous les Scott vivant au Canada et appartenant au groupe ethnique dominant, ce 'mécanisme de défense' fait partie intégrante de leurs expériences quotidiennes.

Dans un esprit de réconciliation, Étrangers communs a élaboré une plateforme tant recherchée qui met de l'avant un bon nombre de narrations refoulées dans la conscience occidentale. De ce fait, les artistes réuni-e-s dans cette exposition partageront leurs expériences uniques avec le public en tant que membres d'une minorité visible qui tentent à tout jamais de réclamer leur position ethnique et de mieux comprendre leur identité diasporique. En faisant allusion aux notions imaginées de la patrie et de l'appartenance; encourageant une étude approfondie de leurs histoires mixtes, qui révèlent à la fois des sentiments de conflit et de désir; et en répondant de manière subversive aux attentes sociales face à la diversité, ces artistes démontrent avec justesse la nature complexe de la représentation ethnique en tant que construction sociale, tel que souligné par Carl E. James : « L'ethnicité n'est pas seulement une question de choix individuel : les membres de la société y jouent un rôle. »

À cette occasion, la galerie Z Art Space est heureuse de soutenir et de collaborer avec l'Atelier Céladon dans cet effort de dialogue continu.

DIRECTRICE, Z ART SPACE Tianmo Zhang

> > >

¹ James, Carl E. "The Construction of Cultural Identities." *In Seeing Ourselves: Exploring Race, Ethnicity and Culture*, Second Edition (Toronto: Thompson Educational Publishing, Inc., 1999): 29.

LISTES D'ŒUVRES

Reviens souvent 常回家看看, VIOLA CHEN 陈宜晴 (2015)

Performance et installation artistiques, vidéo

San titre, YUKI KASAI PARÉ (2015)

Techniques mixtes sur panneaux en bois

Passive Legacy, SHANI KOSSALLY (2015)

Techniques mixtes et acrylique sur toile tendue

Two Snakes, KRISTIN LI (2015)

Vidéo

Of Canaries and Revolutions, KOSISOCHUKWU NNEBE (2015)

Techniques mixtes sur Plexiglas

Céramique KITAN CLUB, ELI ODA SHEINER (2014 - 2015)

Céramique façonnée au tour

Misc. Girl TV, ALETHA PERSAUD (2015)

Vidéo, moniteur, écouteurs

I Knew You Were Some Kind of '-nese', ALETHA PERSAUD (2014 - 2015)

Vêtements personnels, broderie, présentoir de vêtements, récipient de stockage en plastique, cintres

Les robes hybrides, CHERYL SIM (2014)

Robe Banane

Coton, doublure imprimée personnalisée, broderie faite à la main, fil d'or
Confection de la robe : Gary Mak

Robe ADN

Tissu crêpe, broderie faite à la machine, doublure imprimée personnalisée
Confection de la robe : Gary Mak

Robe Dynastie Sim

Cheongsam acheté en magasin, broderie faite à la main, fil d'or, fil d'argent

The Floating Homeland, SHANNA STRAUSS (2015)

That Place

Acrylique, transfert photo sur bois récupéré

The World in Her Hands

Acrylique, pastel à l'huile, transfert photo sur bois récupéré

Phoenix

Acrylique, perles, transfert photo sur bois récupéré

Uringo Bayoyo

Acrylique, transfert photo sur bois récupéré

Face aux phénomènes médiatiques sensationnels, à l'instance d'appropriation culturelle notamment de la part des stars populaires, nous dénonçons l'appropriation et interpellons l'exploitation continue des corps et des cultures des personnes de couleur. D'où la question : à qui appartient la culture ? Dans une réflexion sur et au-delà des réclamations culturelles traditionnelles, nous présentons neuf artistes basés à Montréal en dialogue à l'occasion de la première *Conférence sur la diaspora, Étrangers communs 2015*, qui se déroule sur le territoire mohawk non cédé et dans un quartier en processus d'embourgeoisement avec une histoire longue mais effacée du Black power. Nous cherchons à occuper l'espace sans tracer de frontières et à re-présenter les signes culturels racisés dans un amalgame d'ambiguïtés. Dans la recherche de points communs entre différents membres de ce qu'on appelle "la diaspora des personnes de couleur", les artistes figurant dans l'exposition d'Étrangers communs présentent des objets à connotation culturelle qui émeuvent par leur nature, mais qui ne sont pas propres à une identité fixe. Quelle est l'expérience d'être ou de se sentir étranger ?

Les œuvres à l'honneur soulèvent la dualité de l'état aliéné, l'un au sein de la société (façonnée par la suprématie blanche, le colonialisme, le racisme, le sexisme) et l'autre à l'intérieur de soi. Ce sentiment est alimenté par une identité instable qui peut être à la fois source d'oppression et d'inspiration créative sans limites. C'est cette tension qui est mise en œuvre dans *Étrangers communs*. On aperçoit un vêtement familier en vitrine. Et pourtant, peu de gens connaissent son nom, « cheongsam », ou son histoire. Dans *Les robes hybrides*, les robes de Cheryl Sim sont des véhicules de recherche de par l'ambivalence de leurs connotations sociales et la construction de leurs significations personnelles. De la même manière, les œuvres sans titre de Yuki Kasai Paré et les créations en céramique d'Eli Oda Sheiner se croisent dans leur effort d'explorer les multiples couches de réalités racialisées, ainsi que les différents moyens pour renouer avec son patrimoine et (ré)apprendre à être soi-même. Les œuvres avec leur hybridité propre sont mises en dialogue. À vous d'observer et d'y mettre votre grain de sel.

Puisant dans les fragments de l'imagerie réclamée de l'histoire et construite à présent, *Of Canaries and Revolutions* de Kosisochukwu Nnebe, *Passive Legacy* de Shani Kossally et la sélection d'œuvres de la série *The Floating Homeland* de Shanna Strauss remettent en question le retour aux racines. La dualité de l'état aliéné est manifeste dans la performance de Viola Chen, *常回家看看 (reviens souvent)*, ainsi que dans la vidéo *Two Snakes* de Kristin Li (tous les deux présentées à la clôture de la conférence). Construire son chez-soi et s'orienter dans la complexité de son patrimoine, afin de se l'approprier, sont des missions délicates. Peut-être que le sentiment d'appartenance n'existe pas après tout ? Le caractère envahissant de la mauvaise identification et de l'exotisation est marquant à la fois dans l'installation *I Knew You Were Some Kind of '-nese'* et le montage vidéo *Misc. Girl TV* d'Aletha Persaud. Face aux effets des dynamiques inégales d'ordre politique, sociale et économique de la société capitaliste, et la rémanence de la colonisation sur l'Île de la Tortue, les artistes d'Étrangers communs bâtissent ensemble un carrefour où se croisent les désirs collectifs liés à l'amour-propre, la guérison et la construction de réalités alternatives et inaliénables à travers l'art.

COMMISSAIRES D'EXPOSITION Hera Chan, Sophie Le-Phat Ho, Kosisochukwu Nnebe

Nous tenons à remercier Tianmo Zhang et la galerie Z Art Space pour leur soutien précieux, en particulier dans la mise en place d'un espace de partage pour la première Conférence sur la diaspora, Étrangers communs 2015. C'est par le biais d'un dialogue sur le rôle crucial des contextes dans la diffusion de l'art à travers le monde que nous avons semé les graines d'une plateforme d'échanges, dans l'espoir qu'elle continuera à inspirer un mouvement collectif.